

NOS GRAVURES

Le Général Skobelev

Nos lecteurs ont eu connaissance des discours prononcés dernièrement par ce général russe à Saint-Petersbourg et à Paris, discours dans lesquels l'Allemagne est prise directement à partie dans des termes d'une violence inouïe. Toutes les feuilles parisiennes ou étrangères se sont emparées de l'incident et ont fourni à ce sujet des détails sur lesquels nous n'avons pas à revenir.

Nous nous bornons à donner un portrait du général, qui vient d'être rappelé en Russie, en y joignant une courte biographie.

Le général Skobelev, personne ne l'ignore, est un des officiers les plus brillants, un des généraux les plus capables de l'armée russe. Dans la guerre de 1877-78, il a marqué, non seulement comme un capitaine éminent, mais comme un héros.

Au passage du Danube, devant Sistova, Skobelev, suivi seulement de 8 cosaques du Kouban, se précipitait dans le fleuve, sous le feu des Turcs, et gagnait à la nage de son cheval la rive opposée, bien avant le débarquement de l'infanterie de Radiestky.

A la tête d'une division, il emportait d'assaut la ville de Lortcha, défendue par les meilleures troupes d'Osman-Pa-



Le Général Skobelev.

cha. Tout le monde connaît ses attaques légendaires de la montagne Verta, sous Plevna, ses attaques des redoutes turques, où il entra le premier par une embrasure; son mépris de la mort était tel que les Turcs l'avaient surnommé le *Pacha Blanc*, à cause de la couleur éclatante des vêtements qu'il portait pendant la bataille, en guise de défi aux balles ennemies.

Plus tard, quand Plevna fut pris et que les armées russes s'avancèrent sur la Roumélie, Skobelev, à la tête de sa division, traversa les neiges des Balkans en exécutant une marche que l'on peut comparer au passage du Mont-Saint-Bernard, et tomba sur le flanc gauche de l'armée turque qui attaquait le défilé de Schipka. Il la mit en déroute et, avec 3 faibles régiments d'infanterie, fit plus de 20,000 prisonniers.

L'année dernière, le brillant général mit le sceau à sa réputation militaire en enlevant l'aoul fortifié de Geok-Tépé, devant lequel les troupes russes avaient éprouvé un sanglant échec l'été précédent.

Le général Michel Skobelev est aujourd'hui âgé de 57 ans, de haute taille, le nez busqué, la longue barbe blond fauve, il présente le véritable type slave, il est, en même temps, d'une habileté proverbiale à tous les exercices du corps.

En 1878, après la 1^{re} campagne du Turkestan, il reçut successivement les croix de chevalier et de commandeur de 2^e classe de l'ordre militaire de Saint-Georges.



LE CAUCHEMAR D'ALBION